

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Une voix persuasive
dont on retient les ensei-
gnements salutaires !*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 935 titres à ce jour. « Nous avons pu interroger un certain nombre de témoins des événements que nous voulions étudier, explique l'auteur. [Ils] ont bien voulu redire pour nous les souvenirs d'un passé qui les émuient encore. Ces réflexions, ces anecdotes, ces récits, notés souvent le crayon à la main, ont pour garant l'honorabilité de nos interlocuteurs (...) À une époque où tant d'écrivains veulent arracher des cœurs à la foi, le patriotisme, le dévouement qui sont la vie et la gloire d'un peuple, nous éprou-

Bientôt réédité

LOIGNY-LA-BATAILLE

de 1870 à 1912

par l'abbé **PROVOST**

Le sacrifice de leur vie
pour défendre leur pays

Le 2 décembre 1870, pendant la campagne de la Loire, cette commune d'Eure-et-Loir fut le théâtre d'une bataille qui a opposé près de 40 000 Français, commandés par le général d'Aurelles de Paladine, à 35 000 soldats des états allemands, sous les ordres du Grand Duc de Mecklembourg. Elle fit près de 9 000 morts, dont 5 000 dans le camp français et s'acheva par la victoire des Prussiens. Le champ de bataille est encore aujourd'hui constellé de monuments commémorant la violence des combats. Par

un décret du 7 décembre 1901, le village qui a été si durement touché, obtint le droit de s'appeler Loigny-la-Bataille. Un ensemble mémorial composé d'une église, d'une chapelle mortuaire, d'une crypte, d'un musée et d'un chemin de mémoire a été édifié en hommage aux victimes. Le site de Loigny-la-Bataille fut le premier créé en France, en souvenir d'un combat militaire. Quelques mots gravés à tout jamais, traduisent l'admiration et la reconnaissance de tout un peuple envers ces héros, qui ont fait le sacrifice de leur vie pour défendre leur pays : « Il n'a point été pleuré au lieu où il est tombé, il n'a point été rapporté au tombeau de ses pères et sa cendre est demeurée inconnue » ; « Il nous est meilleur de mourir dans le combat que de voir les maux de notre peuple et la destruction de toutes les choses saintes ».



vons une véritable joie d'avoir essayé, pour notre part, de faire mieux connaître et mieux aimer Loigny. Loigny, c'est une vision captivante qu'il est bon de contempler, une voix persuasive dont on retient les enseignements salutaires ! Sa lutte désespérée et malheureuse, ses héros auréolés de sainteté et de vaillance, sa terre arrosée du sang des martyrs, son ossuaire où ils reposent, ses peintures, ses monuments, son musée même rappelant leur piété, leurs souffrances et leurs exploits, tout remue les âmes, les convie à la prière et aux nobles résolutions, les dispose à devenir plus énergiques et meilleures.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2936 TITRES**

**43 TITRES SUR
L'EURE-ET-LOIR**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

L'amputation de la jambe gauche du général de Sonis

Le chapitre premier raconte les premières incursions des Allemands : Loigny en juillet 1870, l'approche de l'ennemi, le pillage du 10 octobre, les cachettes, la stratégie prussienne, la victoire de Villepion. Le chapitre II, les préparatifs de la bataille, présente Rudolf von der Thann et le curé de Loigny, le mouvement des troupes allemandes, la proclamation du général d'Aurelle, les illusions de Chanzy, la nuit du 1^{er} décembre, la marche en avant, l'arrivée de Sonis à Patay. Le chapitre III est consacré à la bataille : le soleil du 2 décembre et la division Barry, le passage des troupes françaises, la défense du 2^e et 3^e bataillon du 37^e de marche, la retraite du 51^e ; le chapitre IV, aux prisonniers : leur éloignement, les adieux du commandant de Fouchier, le départ pour Janville ; le chapitre V, à la nuit du 2 décembre : le désastre évité et la retraite facilitée, la vue de Loigny en flammes, le récit d'un officier allemand réfugié à Goury, Sonis sur le champ de bataille. L'auteur poursuit sa narration avec l'ambulance : comment nourrir les blessés, la recherche d'un moyen de transport, les ressources exceptionnelles en chirurgie du major Dujardin-Beaumetz, l'amputation de la jambe gauche du général de Sonis ; les inhumations prussiennes et françaises : la nécessité d'identifier les morts, la fosse commune ; les convois de blessés : le pressant appel au maire de Bonneval, les dames quêteuses, l'admirable dévouement de la ville de Chartres ; l'ambulance (suite et fin) : la journée des sœurs infirmières, espérance et désolation ; « les fleurs de paradis » : ne pas désespérer de la France, le tétanos, la mort d'un saint ; les lettres et les visites : le départ des Prussiens, le désarmement de Loigny ; les secours aux habitants, les décorations et l'anniversaire ; les monuments ; la voyante et la mort du général de Sonis ; la consécration de l'église et le vingt-cinquième anniversaire ; Loigny-la-Bataille, le monument au 37^e et la mort du général de Charrette.

LOIGNY-LA-BATAILLE DE 1870 À 1912

Au moment où commence ce récit, en 1870, Loigny n'est qu'un humble bourg de Beauce aux maisons d'apparence chétives et aux toits de chaume, qui ne compte pas plus, hameaux compris, de 435 habitants. Il deviendra cependant le théâtre de la bataille du 2 décembre qui met en pleine lumière la vérité sur la guerre de 1870 : ce fut « un châtement public qui, accepté chrétiennement, serait devenu pour nous une rédemption ». Nulle part, on ne trouve comme à Loigny une série de revers qui succèdent aux victoires de la veille au soir et aux avantages de la matinée. « C'est l'avortement de toutes les combinaisons politiques, la chute de toutes les espérances humaines, en même temps que l'immolation volontaire des plus saintes victimes ». À la faiblesse organique de la France s'est joint un ensemble de coïncidences malheureuses qui, même dans l'esprit de l'ennemi victorieux, donne la sensation que la chance, ou la Providence, plus que le mérite, est à l'origine de la tournure que prirent les événements. Avec l'aube du 2 décembre apparut une lueur d'espoir pour les habitants de Loigny. Ils crurent sortir d'un lourd cauchemar, voyant l'ennemi s'éloigner et leur village reprendre un peu de liberté. Puis les soldats français commencèrent à arriver, sous l'acclamation des villageois alors qu'une observation attentive de la plaine, depuis le haut du clocher, permit de constater la présence des Prussiens, évalués à cet instant à 40 000, tandis que la division Barry qui marchait en première ligne ne comptait, quant à elle, que 11 000 hommes, presque tous des mobiles sans instruction. Quand à neuf heures, le premier coup de canon retentit, des nuées de corbeaux planaient au-dessus des deux armées, leurs coassements sinistres semblant appeler le festin que la lutte allait leur préparer. Presque toute la population s'était mise à l'abri ; on vit cependant une pauvre vieille affolée de terreur, poussant ses vaches qu'elle avait su soustraire aux réquisitions de l'ennemi, ou ce père et son fils atteints par un obus dans leur fuite désespérée : le jeune ne fut que blessé, le vieillard succomba. Les prêtres qui sont allés sur le champ de bataille ou dans les ambulances assister les blessés, ont « entendu des mots sublimes, connu des sacrifices héroïques, vu mourir de nobles enfants » dont la mémoire, qui demeure « la consolation de ceux qui ne veulent pas désespérer de la France » mérite d'être conservée à tout jamais.

Rédition du livre intitulé *Loigny-la-Bataille de 1870 à 1912*, paru en 1912.

Réf. 1367-2936. Format : 14 x 20. 570 pages. Prix : 68 € Parution : mai 2010.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou à la Maison de la Presse de Patay, à la Maison de la Beauce et au Cocci Market d'Orgères-en-Beauce.

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...

<http://www.histo.com>

*Bulletin
de
souscription* à retourner à :

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution mai 2010
1367-2936

Nom

Adresse

.....

.....

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

N° | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |

Expirant le :

| | | | |

Téléphone (obligatoire) :

.....

Signature :

.....

Je commande « **LOIGNY-LA-BATAILLE DE 1870 À 1912** » :

..... ex. au prix de **68 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2010 (364 pages)

- 2 870 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : **Le Livre d'histoire.**

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : M.-G. Micberth. Rédaction : Sylvie Varlet. Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.